

[Texte]

M. LeBlanc: Dans le golfe Saint-Laurent, la situation de la ressource est assez difficile. Est-ce que la baisse des débarquements que vous avez connue au cours des trois dernières années reflète un peu la situation de la ressource dans le golfe? Prévoyez-vous que cette baisse va se poursuivre? Est-ce que cette situation va se refléter chez vous, les producteurs?

M. Picard: Je vais vous répondre de façon globale, et les industriels qui sont ici ce matin pourront vous parler de leurs expériences sur le terrain.

M. LeBlanc: Peut-être pourriez-vous nommer les différentes espèces de poisson qui sont importantes dans vos débarquements.

M. Picard: D'une façon globale, on fait aussi face à un contexte de rareté de la ressource. C'est bien connu. Vous demandiez si la baisse des débarquements était le reflet de l'état du stock qui existe dans le golfe. Effectivement, dans le cas de la morue, en 1987, on a eu des débarquements de 29,000 tonnes métriques et, en 1990, on prévoit 19,000 tonnes. En l'espace de trois ans, 10,000 tonnes de moins sont entrées dans nos usines. Par conséquent, la valeur des expéditions diminue aussi substantiellement.

Le poisson de fond en général est une espèce que l'on transforme au Québec. Le homard, la crevette et le crabe sont aussi des espèces que l'on transforme et qui sont pêchées traditionnellement au Québec.

En ce qui a trait à la baisse de ces débarquements et à la façon dont les industriels vivent cette situation, les industriels qui sont ici ce matin pourraient vous répondre plus adéquatement que moi.

M. Réal Nicolas (président, Poisson salé gaspésien, Association québécoise de l'industrie de la pêche): Nous sommes des producteurs de morue. Cette année et l'année passée, les sondeuses de nos bateaux indiquaient qu'il y avait beaucoup de poisson, mais nos bateaux ne pouvaient pas le prendre parce que le poisson se gardait en flotte. Pourquoi? On ne le sait pas du tout.

On nous dit qu'il n'y a pas de poisson dans la zone 4T, mais vous avez vu ce qui s'est passé cet automne à Chéticamp. Des bateaux ont pris jusqu'à 125,000 livres par jour. Là où nos bateaux pêchaient, il y avait beaucoup de poisson d'indiqué sur les sondeuses, mais on ne pouvait pas le capturer. Si le poisson se garde en flotte, c'est peut-être parce que l'eau est plus chaude chez nous depuis les dernières années. La morue est un poisson qui suit l'eau froide. Le courant d'eau froide se trouve peut-être à être en flotte.

M. LeBlanc: Cela veut dire que, dans votre coin du golfe, vous pêchez avec beaucoup moins de ressources qu'ailleurs.

• 1000

M. Nicolas: Chez nous, nos débarquements ont beaucoup diminué. Nous ignorons si cela va se poursuivre, c'est-à-dire si cela continuera de diminuer, parce que le poisson est là.

M. LeBlanc: Vous ne l'attrapez pas?

M. Nicolas: Non.

M. LeBlanc: Y a-t-il différentes autres perspectives?

[Traduction]

Mr. LeBlanc: In the Gulf of St. Lawrence, the resource situation is sombre. Does the decrease in landings you have experienced over the past three years reflect the state of the resource in the Gulf? Do you think this decline will continue? Will the situation affect you, the producers?

Mr. Picard: I will give you a general answer, and the businessmen who are here this morning can tell you about their experiences in the field.

Mr. LeBlanc: Perhaps you could name the different fish species that are most prevalent in your landings.

Mr. Picard: Generally speaking, we are also facing scarce fish resources. That is a well known fact. You asked whether the landings reflected the state of the Gulf fish stocks. As a matter of fact, in 1987 we landed 29,000 tonnes of cod and we expect to land only 19,000 tonnes in 1990, so in the course of three year, the quantity of fish coming into our plants has declined by 10,000 tonnes. As a consequence, we have also been shipping considerably less.

In Quebec, we generally process groundfish. Traditionally, Quebecers also catch and process lobster, shrimp and crab.

As for the drop in landings and the effect it has had on processors, the fishplant owners who are here this morning would be in a better position to answer.

Mr. Réal Nicolas (President, Poisson salé gaspésien, Association québécoise de l'industrie de la pêche): We are cod producers. Both this year and last year, our ships' echo sounders indicated that there were a lot of fish, but our boats could not catch them because they were staying close to the surface. Why? We do not have the faintest idea.

We are told that there is no fish in the 4T zone, but you saw what happened this fall in Chéticamp. Some boats caught up to 125,000 pounds a day. The echo sounders showed a lot of fish where our boats were fishing, but we could not catch it. The fish may be staying on the surface because the water has been warmer in our area these past few years. Cod is a species that seeks out cold water. The cold water current may be close to the surface.

Mr. LeBlanc: That means that in your area of the Gulf, the resource that is actually available is much less plentiful.

Mr. Nicolas: The landings in our area have decreased considerably. We do not know if this will continue, because the fish is there.

Mr. LeBlanc: You do not catch it?

Mr. Nicolas: No.

Mr. LeBlanc: Would anyone like to offer any other perspectives?